

La naissance des loups blancs

Depuis la nuit des temps, les elvenariens entendent à chaque tombée de la nuit, les loups blancs hurler. Quand sont ils arrivés à elvenar, d'ou viennent t'il, de quoi sont t'il animés? c'est une histoire que je vais vous conter....

Il était une fois dans une jolie petite ville elfique, deux jeunes elfes fous amoureux depuis leur première rencontre. Ils savaient depuis leurs premiers regards qu'ils étaient fait l'un pour l'autre. Ils s'aimaient de toutes leurs âmes, mais devaient se voir à l'abri des regards, car leurs familles respectives ne s'appréciaient guère...

Leur premier baiser, ils l'ont échangé au bord d'un petit étang sorti de nulle part , comme si la magie d'elvenar l'avait engendré spécialement que pour eux. Pendant des années, ils s'y donnaient rendez vous pour laisser libre cours à leur amour...

C'était une belle matinée de printemps, Lanahirr vaquait à ses occupations, un de ses fideles serviteur lui remit une missive. Des l'instant ou il l'a reçut, il savait de qui elle venait. Arnoween, sa chère et tendre lui donnait rendez vous à leur lieu habituel. Mais il sentit de suite, à la lecture de celle-ci que quelque chose avait changé...

Il faisait beau ce jour là, une légère brume flottait au dessus du lieu où ils devaient se retrouver, situé en lisière d'une belle forêt.

Arnoween avait donné rendez vous à Lanahirr an fin d'après midi comme ils avaient l'habitude de le faire. Et, pour rejoindre sa belle, il passait par la foret ou il y trouvait toujours un belle fleur à lui ramener. Mais cette fois-ci, il trouva une fleur bien différente de toutes celles qu'il avait bien pu cueillir auparavant. D'autant que curieusement, il n'eut point besoin de chercher davantage, elle était là, près du chemin. Il n'avait juste qu'a s'en saisir. Cette fleur avait une forme et la tige d'une rose, mais sa particularité c'est qu'elle était tout de couleur blanc argent et luminescente. Si le royaume d'Elvenar est empli d'histoire et de magie, nul doute que c'est fleur n'avait rien de commun aux autres.

Comme il leur était de coutume. Arnoween arrivait toujours un peu avant pour s'asseoir tranquillement sur ce vieux tronc d'arbre abattu que Lanahirr avait installé pour faire office de banc naturel. Elle attendait patiemment, mais son regard n'était pas le même, il était toujours plein de joie à l'idée de retrouver l'amour de vie, son âme sœur. Mais, cette foi-ci, c'était un regard triste et mélancolique, sa tête davantage baissée qu'a l'accoutumée. Lanahirr arriva par derrière, meme s'il savait qu'il n'allait point la surprendre, c'était un rite qu'ils avaient gardé depuis le début de leur histoire.

Il vit de suite q'Arnoween n'était pas dans son état habituel, leur amour était tellement fort, tellement fusionnel que même le dos tourné, il pouvait voir que quelque chose n'allait pas. Il s'approcha, posa très délicatement sa main douce et bienveillante sur l'épaule dénudée si sensuelle de sa bien aimé. Elle lui caressa légèrement sa main et tourna la tête pour échanger un doux et langoureux baiser. Ils se regardèrent, les doutes de Lanahirr furent plus que fondés. Le regard de sa belle était tendre mais larmoyant...

« Assieds toi, mon amour... » Lui dit elle d'une voix légèrement éraillée.

Il n'eut pas le temps de lui poser la moindre question qu'elle lui annonça :

« Je t'aime... Je t'aime plus que tout au monde mais.... Notre amour a vécu » lui dit elle d'un ton faussement neutre.

« Ma famille est ruinée.... Et pour se sauver de la faillite, ils ont passé un accord avec un seigneur très influent, et dans l'accord.... Je vais devenir la promise d'un autre...

« Je n'avais pas d'autres choix... si ce n'était que ma famille, j'aurai refusée sur le champs, mais tous ceux qui sont à notre service, qui m'ont accompagné, éduqué et aimé. Je ne pouvais les laisser livré à un triste sort. Le monde d'Elvenar est à la fois beau et terrible... tu es jeune, fort, tu sauras surmonter cette épreuve... je ne veux que ton bonheur, tu iras le chercher ailleurs...adieu. »

Elle lui fit un dernier baiser sur la joue pour ne pas s'ajouter davantage de souffrance et retourna et partit tout en sanglotant silencieusement.

D'habitude vif, il fut resté sans réaction, puis, quelques secondes après, il eut une réaction, comme si il se réveillait brusquement. Sa belle venait de partir, leur histoire venait de s'achever, cela ne pouvait se passer ainsi. Il jeta un œil autour de lui, vit la rose d'argent qu'il avait dans sa main, il n'avait point eu le temps de la lui donner. Il la serra de plus en plus fort jusqu'à que les épines lui firent saigner sa main.

Tout à coup, la rose se mit à briller jusqu'à qu'elle disparaisse sous la force de la lueur grandissante et se dispersa en un millier de poussières lumineuses.

Quelques secondes après, il se mit à avoir des douleurs dans tout le corps, s'agenouilla, puis poussa cri d'une rare violence, seconde apres seconde cri continu d'un homme meurtri de douleur changea en un cri d'animal...

Arnoween qui s'était déjà bien éloignée entendit le cri au loin. Elle aimait si fort Lanahirr qu'elle pouvait faire autrement que d'aller voir ce qu'il se passait. Elle arriva là ou elle avait laissé son bel amoureux. Il n'y avait plus de Lanahirr, mais en face d'elle se tenait un magnifique... loup blanc.

Fin du 3eme épisode ☺

Arnoween resta, stupéfaite. Le majestueux loup blanc la fixait, ils se regardèrent...

Mais à peine avait elle eu le temps de comprendre que Lanahirr était devenu cet animal magnifique. Le loup bondit sur Arnoween complètement surprise, la fit tomber à la renverse, la mordit puis se retira de quelques mètres tout en restant le regard fixé sur elle.

Arnoween se mit elle aussi à se tordre de douleurs, elle se blottit, se mit à hurler, son cri, lui aussi changea d'aspect. Son corps se mit à briller et disparut dans la lumière, et quand cette lumière se dispersa, elle aussi, était devenu une louve blanche...

Arnoween se releva, elle regarda autour d'elle, son souffle était court, ses sens avaient changés. Elle se tourna vers Lanahirr. Lui, s'approchait prudemment d'elle...

Comprenant qu'elle avait subit le même sortilège que son bien aimé. Elle le fixa agressivement du regard et grogna. Sa famille, ses amis, sa vie d'elfe venait de s'arrêter. Elle lui en voulait mais, vite, elle s'apaisa. Elle comprit que Lanahirr, tout comme elle, ne pouvait vivre loin de l'autre. Elle le laissa s'approcher, ils se frottèrent lentement, se tournèrent autour l'un de l'autre, s'amusaient à tester ensemble leurs nouvelles aptitudes. Quelle que soit la forme qu'ils pouvaient revêtir, leur amour était plus fort que tout...

Alors qu'ils s'amusaient, ils entendirent au loin, les aboiements de plusieurs chiens et virent au loin des torches qui s'approchaient d'eux. Ils ne réfléchirent point longtemps. Ils savaient qu'ils ne pouvaient plus revenir en arrière, qu'une nouvelle vie les attendait.

Ils s'enfuirent, quittait le lieu de leur amour d'elfe. Lanahirr, jetait un regard une dernière fois sur l'étang, il fut surpris de voir que celui ci avait disparu et qu'il n'y avait que de la forêt à la place.

Ils traversèrent rapidement la forêt, semèrent leurs poursuivants, puis traversèrent un champs puis une autre forêt, ils couraient vite et prenaient plaisir à courir encore plus vite. Ils s'adaptèrent vite à leur vie de loups. Comment pouvait il en être autrement ? ils étaient ensemble comme jamais il n'avait pu l'être, ils ne dépendaient plus de personne. Ils allaient vivre leur vie sans rien demander à personne. Ils étaient heureux, ils étaient amoureux...

Les sentinelles qui patrouillaient aux alentours de la ville furent alertées par deux hurlements inhabituels. Accompagnées de leurs cerbères, elles se dirigèrent vers le lieu d'où venaient les hurlements. Après une bonne heure de recherche, elles arrivèrent sur une petite clairière et trouvèrent des traces de vêtements, des taches de sang dessus et des effets personnels. Elles repérèrent des traces d'animaux. Certaines d'entre elles se mirent à fouiller aux alentours, d'autres restèrent pour protéger et l'une d'entre elle fila prévenir les autorités de la ville.

Les enquêteurs identifèrent vite Lanahirr et Arnoween par les bijoux retrouvés. Et je vous passerai les conflits familiaux qui atteignirent leur paroxysme, ainsi que les conséquences sur la famille d'Arnoween. Le père de Lanahirr promit une belle prime à qui fera la lumière sur ce qui s'était passé. Amerdryn, chasseur émérite était dans les parages, le jour de la disparition des deux amoureux, il sut rapidement qu'il y avait une prime. Elle allait lui permettre de vivre sereinement très longtemps. Il se mit en quête de trouver les meilleurs rabatteurs de la région pour aller retrouver Arnoween et Lanahirr...

Arnoween et lanahirr avaient fui leur ville natale pour aller s'installer dans les régions les plus septentrionales d'Elvenar. Sachant qu'ils allaient être recherchés, ils avaient tout fait pour que leur piste ne soit pas suivie. Ils étaient loups mais avaient gardé leur intelligence d'autrefois. Après plusieurs mois de cavale, ils trouvèrent une cachette au pied d'une colline, loin de tout, dans un décor où s'entremêlaient forêts boréales et steppes. Ils s'étaient arrêtés là, car Arnoween allait mettre bas...

Quatre années se sont écoulées. Ils étaient trois maintenant. Arnoween et Lanahirr et Torrok, le fruit de leur amour, vivaient paisiblement, là où ils s'étaient installés. L'endroit était sauvage et isolé. Malgré la rareté de la nourriture, Lanahirr ramenait toujours de quoi manger à sa famille, il était devenu un loup très puissant. Dans cette nature sauvage, il avait su se défendre face à des ours ou des jaguars et n'avait pas

besoin de chasser en meute tant il usait de ruse. Pendant sa vie d'homme, il avait été un très bon chasseur. Torrok avait trois ans, il était encore jeune loup, mais était très prometteur. Désormais, il avait assez de force pour commencer à chasser en meute.

Ensembles, ils prirent vite leurs marques. Tout se passait à merveille, les deux elfes devenus loups étaient toujours aussi amoureux et étaient fiers de voir leur enfant devenir un beau loup blanc qui gagnait à chaque jour en force et en intelligence.

Mais un jour, alors qu'Arnoween et Torrok se reposait près de l'abri, Lanahirr surveillait les alentours au sommet de la colline. Il avait repéré des mouvements d'animaux fuyant une présence, des présences même. De ses yeux perçant il vit des rabatteurs, ils dirigèrent tous vers leur repaire, ils avaient été repérés et sans sa vigilance, ils auraient été encerclés. Il fallait faire vite, il fonçât vers Arnoween et Torrok et leur ordonna de fuir vers le nord, la seule direction ou aucun rabatteur ne venait. Lui, il allait faire diversion, il était le plus puissant, le plus rapide et le plus malin de la meute, lui seul pouvait remplir ce rôle. Arnoween et Torrok se mirent à courir vers le nord, mais furent repérés par un rabatteur isolé qu'ils n'avaient pas repéré. Le rabatteur lâcha ses trois cerbères. Arnoween leur fit face en voulant protéger Torrok, les trois cerbères lui foncèrent dessus, ils la mordirent en plusieurs endroit, mais elle parvint à les faire lâcher prise puis à les tuer l'un après l'autre. Pendant ce moment, Torrok vit le rabatteur armer son arbalète pour achever sa mère. Il fonçât droit vers le tireur, il évita le carreau qui lui était destiné sauta sur son ennemi et lui brisât le coup. Arnoween fut surprise de voir avec quelle vélocité il avait fondu sur le rabatteur. Ils continuèrent à fuir au plus vite vers le nord sans regarder derrière, comme elle l'avait promis à Lanahirr. Elle tin sa promesse même si son cœur lui disait de s'en retourner...

Lanahirr fonçât à la rencontre de ses poursuivants pour tous les attirer vers lui, la manœuvre réussit. Il perçât le front des rabatteurs puis les entraîna à l'opposé de la direction prise par Arnoween et Torrok. Il était d'une telle vitesse et d'une telle agilité qu'il évitât les attaques des cerbères et les tirs d'arbalètes. Il entraîna ses poursuivants dans une grande steppe d'herbes assez haute, il semblait intouchable, il dominait la situation, allait entraîner les rabatteurs loin et puis les semer pour rejoindre sa meute. Mais c'était sans compter sur Amerdryn. Le maître chasseur était resté en retrait, il observait de loin la situation. Il maudit tout d'abord ses employés qui s'étaient fait piéger. Il fallait donc qu'il fasse le travail. Il vit au loin Lanahirr courant à grande foulée. Il prit une flèche gravée de runes magiques, il pointa la flèche vers lanahirr, tout en prononçant une incantation, les runes s'illuminèrent. Il banda son arc et tira sa flèche haut de ciel, la flèche monta puis descendit directement sur Lanahirr, elle le toucha et s'enfonça profondément dans le flan droit du grand loup blanc. Lanahirr cria brièvement et s'écroula en faisant plusieurs roulés boulés. Amerdryn lâcha un sourire satisfait, il allât rapidement vers sa victime. Il vit le grand loup blanc à terre, immobile. Alors qu'il s'approcha, Lanahirr se releva péniblement et dans son dernier souffle poussa un long et fort hurlement, un hurlement plein de tendresse destinés à sa meute, puis, s'écroula à nouveau. Son corps alors se mit à briller puis à se disperser en un millier de poussières étoilées. Lanahirr était tombé en héros, il était parvenu à sauver sa meute...

Arnoween et Torrok entendirent au loin le dernier hurlement de Lanahirr. Ils se figeaient et se retournèrent, puis se regardèrent... les yeux d'Arnoween étaient en

larmes... Torrok voulut se précipiter et répondre à son père mais Arnoween l'en empêcha.

« Il nous faut continuer de fuir, fils ! Que sa mort ne soit pas vaine... »

C'est le cœur brisé que nos deux loups blancs continuèrent à fuir vers le nord. Ils marchèrent sans interruption pendant trois jours. Arnoween allait de moins en moins bien. Les morsures des cerbères étaient réputées, pas pour leur puissance, mais elles étaient infectieuses. Ils avançaient péniblement, ils commençaient à avoir faim. Ils arrivèrent dans une région où il n'y avait que steppes à perte de vue, au loin ils voyaient les premiers glaciers du grand nord d'Elvenar. Ils virent aussi une vieille cabane, d'habitude ils l'auraient esquivé mais la fatigue et la faim aidant, ils s'y dirigèrent. Alors qu'ils s'approchaient, la vieille porte de la cabane s'ouvrit, une sorcière leur fit face. Les antagonistes s'arrêtèrent et s'observaient. La sorcière portait une vieille couronne de bois, des vêtements vieux et complètement délavés par les affres du temps, mais son visage restait jeune et beau.

« Soyez les bienvenus » leur dit elle

« Je m'appelle Anaria. Je vis ici depuis fort longtemps. Laissez moi vous soigner et vous donner à manger. »

Sous ses paroles rassurantes, Arnoween, complètement épuisée, s'effondra. Torrok et la sorcière se précipitèrent vers elle. Torrok se blottit contre sa mère. La sorcière posa sa main sur sa tête.

« Tu es brûlante, l'infection est à son dernier stade, je pourrais te soigner mais il y a une blessure que je ne peux guérir... » Anaria et Arnoween en un regard se comprirent. Elle avait amené son fils aussi loin que possible pour qu'il soit en sécurité, mais elle avait le cœur brisé. Elle savait son fils assez grand pour, un jour, reformer une meute, elle ne voulait qu'une chose maintenant, retrouver l'amour de sa vie pour l'éternité...

elle se releva et regarda son fils une dernière fois.

« Tu es grand et fort mon fils, formes une meute à ton image, sois aimant des autres loups qui t'accompagneront, soit le loup blanc qui montrera combien l'amour est fort, tu montreras à ceux qui s'opposeront à toi combien tu es fort. Je t'aime et j'ai le cœur fendu de te laisser, mais je vais rejoindre ton père aux royaumes des âmes. Là où nous serons, nous veillerons sur toi. Adieu mon fils »

elle lui jeta un dernier regard, il était si chaleureux qu'il pouvait guérir toutes les blessures du monde. Elle se mit à luer, luer de plus en plus fort jusqu'à disparaître sous la lumière, puis se dispersa.

Torrok était triste, abattu, la sorcière le caressât, il mit plusieurs jours à s'en remettre, il venait de traverser de telles épreuves. Mais la présence de la sorcière lui fit du bien, il se ressaisit donc, et se prépara à sa nouvelle vie.

Il restât une bonne année avec la sorcière, il gagna encore en force, en assurance. Les steppes environnantes étaient pauvres en gibier mais il avait appris très vite de son père. Il était prêt, il allât dire au revoir à la sorcière.

Elle lui fit une révélation surprenante :

« Torrok ! Tu es le fruit d'un amour pur comme il en existe rarement en Elvenar, et ceux qui naissent d'un amour pur ont davantage d'affinités avec la magie. Tu as un pouvoir hérité de tes parents. Tu peux convertir en loups blancs d'autres êtres d'Elvenar. Il te suffira de le vouloir quand tu mordras. Uses de ce pouvoir avec bon escient »

Il fut surpris d'apprendre cela, et voulut en savoir plus, comment la sorcière savait t'elle cela ?

« Je suis dans ce monde depuis fort longtemps, j'ai vu les premiers royaumes grandir. Mais j'ai aussi vu trop de guerres et d'atrocités, j'ai donc fui la civilisation. »

sur ces dernières explications, Torrok lui fit un signe d'au revoir, la sorcière lui répondit d'un signe de la main et s'en alla conquérir les contrées d'elvenar...

Fin du tome 1

EPILOGUE

Cela faisait trois jours que Torrok était parti. Anaria cueillait des herbes non loin de sa cabane. Elle s'apprêtait à ramasser quelques herbes aromatiques qu'elle avait repéré. Soudain, elle se figea. Elle avait senti une présence arriver.

La terre se mit à trembler, et non loin d'elle, le sol se fractura, un nuage dense de poussières d'une couleur très sombre sortit de la fracture. Il virevolta avant de se figer à quelques mètres de la sorcière. Le nuage se concentra jusqu'à devenir une créature. Elle avait une forme de loup d'une couleur tellement noire qu'aucune lumière ne pouvait refléter et ses yeux étaient d'un rouge profond sombre et inquiétants, nul être à Elvenar n'aurait pu soutenir un tel regard.

Seuls quelques flashes lumineux de couleurs vive dessina sa silhouette.

Il s'approcha d'Anaria qui restait stoïque.

« Anaria ma chère, je vois que tu as accomplis ce que je t'avais demandé. Je dois avouer que tu as bien utilisé ta magie. L'étang magique pour protéger les amoureux de la vue des autres, la rose d'argent pour les ensorceler et les transformer en loups. Et ce fameux informateur qui a donné l'emplacement caché des loups alors qu'ils étaient loin de toute civilisation. Torrok ? c'est bien son nom ? il a réussi les épreuves et va devenir un loup blanc puissant. Tout se passe comme je l'espérais »

« Tu ne m'as pas laissé le choix Amroth » lui répondit Anaria. « Puisque ma descendance cachée était sous ta menace. J'ai fait ce que tu m'as demandé, que vas tu faire maintenant ?

« A ton vis » lui rétorqua t'il. « Torrok est la progéniture d'un amour pur. Il deviendra très puissant grâce à la magie qui toujours attirée par ce qui est le plus pur. Il est déjà en train de se constituer une meute. Meute qui grandira jusqu'à avoir l'équivalent d'une armée à ses ordres. Je vais me joindre à lui. Pas sous ma forme réelle bien sur, il m'appréciera, me fera de plus en plus confiance. Petit à petit, je le charmerai et je le convaincrai d'aller au tertre maudit. Là, il entamera sa transformation, il deviendra le capitaine de mes armées. Aidé de ma magie il sera invincible, puis il convertira sa meute pour en faire mon armée de loups sanguinaires. Et là, nous frapperons tout Elvenar et nous plongerons cette terre dans un chaos sans nom. »

« Pour avoir accompli ta mission, je te laisserai la vie. Tu verras au loin tous les royaumes d'Elvenar bruler. Pauvre de toi, comme tu dois maudire le jour ou l'on s'est rencontré... »

Sur ce, il prononça une incantation dans la langue des temps anciens. Il se transforma aussitôt en un beau loup blanc.

« il est temps que j'aille à la rencontre de mon futur capitaine. Profites bien de ces derniers jours de quiétude, car je te le dis, ce sont les derniers »

Et il partit en direction du sud, pour aller rejoindre Torrok.

La sorcière qui n'avait pas bougé jeta un regard au ciel...

« Arnoween, Lanahirr, Torrok ? Pardonnez moi pour le mal qui a été, et qui sera fait... »

Elle rentra à sa cabane la tête baissée, le regard triste....